

Les 13 et 14 MAI 2017 à Saint-Pierre-Langers



Personnalités liées à la commune

- Philippe Badin, 18^e abbé de l'abbaye de La Lucerne (?-1452), qui posa la première pierre de la forteresse de Granville.
- Anatole France, y séjourna deux fois dans sa jeunesse et décrit la commune dans un chapitre de *La Vie en fleur*



A côté de l'église se trouve une bâtisse abritant un petit bar-restaurant. Outre un lieu de détente des plus agréables, il est peuplé des souvenirs d'un grand personnage de la littérature française : Anatole France. L'auteur de *La vie en fleur*, de *Petit Pierre* ou de *La prise de voile*, séjourna à Saint-Pierre-Langers par deux fois dans sa jeunesse.

C'est sa vieille voisine, Madame Foulon (désignée dans ses œuvres sous le nom de Madame Laroque), originaire de la commune et à laquelle il était très attaché, qui conseilla à la mère de l'auteur d'emmener son jeune garçon, alors malade, bénéficiant de l'air de Normandie.

Dans son dernier roman écrit en 1922 : "*La vie en fleur*", Cyrille Gond, maire de 1871 à 1876, a inspiré le fameux "Père Gonse"

AVEC LES ÂNES ET LEURS POTES !

Lesquels potes se font une joie de se retrouver ! Plusieurs d'entre eux sont arrivés tôt pour pique-niquer, dans le préau fermé de l'école, mis à la disposition de l'ACVA par la municipalité.



Le point fort de cet après-midi est la visite de l'abbaye de La Lucerne d'Outremer. La randonnée et la culture n'ont pas de problème de cohabitation, et c'est allègrement que les quelques kilomètres qui séparent St-Pierre-Langers de l'Abbaye de la Lucerne d'Outremer sont parcourus, par des sentiers secrets révélant des points de vue splendides sur la campagne normande.



Déjà, dans le lointain, l'abbaye se laisse deviner. Le temps a passé comme par enchantement ! Le bavardage, l'observation, les arrêts nécessaires à toutes sortes de nécessités - changement de cavaliers (lières) sur le dos des ânes - (plusieurs enfants participent à la rando), prises de vues, et diverses autres exigences à satisfaire (étancher sa soif, palier aux conséquences de cette absorption,

grignoter un gâteau naturellement profondément enfoui tout au fond du sac à dos), divers allers et retours d'un bout à l'autre de la file de randonneurs (13 ânes et une quarantaine de randonneurs composent le groupe), puisque, c'est bien connu, la personne à laquelle on voudrait parler n'est jamais à portée de voix, font que, si un rayon de soleil providentiel n'avait signalé le clocher de l'église à l'horizon, l'entrée aurait été atteinte comme par magie !



Nichée dans la vallée boisée du Thar, l'abbaye de La Lucerne est fondée en 1143. Depuis 1959, pour la troisième fois de son histoire, cet ensemble exceptionnel bénéficie d'une sauvegarde et d'un travail de restauration remarquables pour offrir l'un des exemples les plus complets d'une architecture prémontrée médiévale en France. Classé au titre des Monuments historiques en 1928, l'abbaye frappe par la force de son histoire menée par des hommes passionnés. L'émotion naît de l'absolu dépouillement de l'architecture, de sa grande luminosité et de l'authenticité préservée de son environnement.

Un rendez-vous a été pris et le groupe est attendu ; l'entier groupe ! Les ânes sont admis à l'intérieur de l'abbaye et sont parqués dans une parcelle close et herbue, ce qui permet une visite paisible aux âniers souvent inquiets de devoir laisser seuls leurs animaux, attachés de manière aléatoire à des « gréments de fortune » dans des endroits inadaptés !



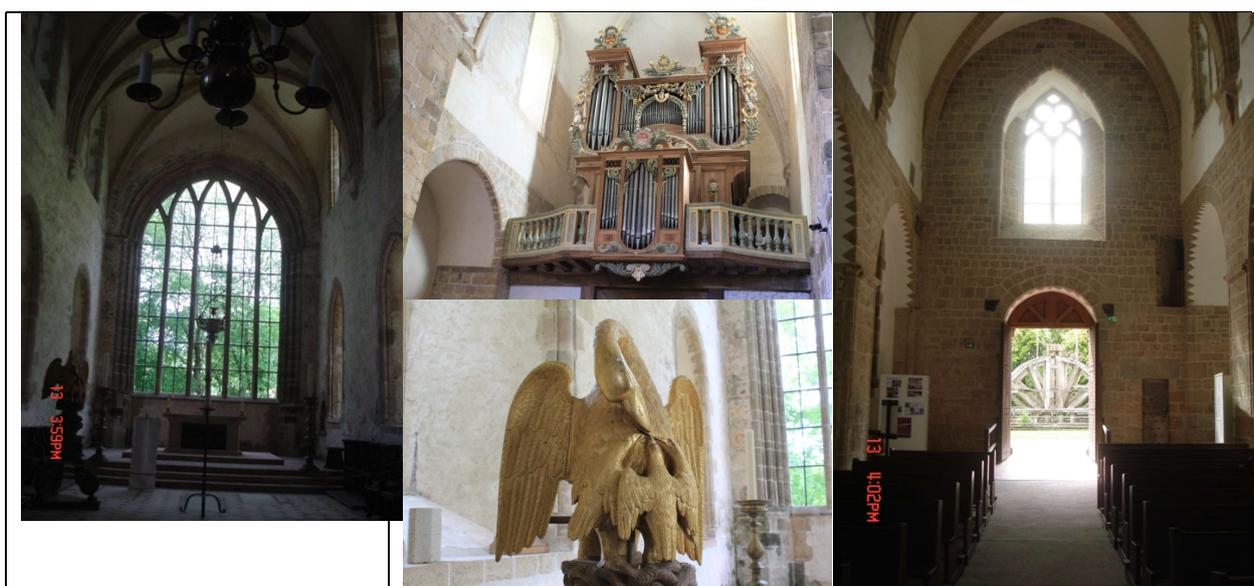
Hommes et animaux sont entrés, tous, sauf un âne ; il refuse de passer sous le porche ! Qu'à cela ne tienne, les doubles battants de la grande porte sont ouverts. « Que nenni, j'irai pas, j'irai pas ». « Pourtant, il va falloir l'ami. Tout le monde attend ! »

Main-forte est prêtée à l'ânier. La persuasion est musclée, mais pas brutale : pas de cri, pas de menace, pas de coup.

Le récalcitrant est quasiment porté sous la voûte ; là il se décide à rejoindre ses congénères ! Ce fut une partie de rigolade.



La visite commence. Le jeune homme qui nous guide a la foi chevillée au corps ! La foi pour son activité ! La passion l'habite ! Il aime ce lieu et nous conte son histoire avec ses tripes. L'humour n'est pas exclu de son commentaire, l'auditoire est suspendu à ses lèvres.



Tant et si bien qu'une heure et demie s'écoule sans que quiconque manifeste une quelconque lassitude. On est si bien, assis sur l'herbe, au soleil, à écouter l'histoire de ce lieu !



Mais, la visite se termine ! Il faut regagner Saint-Pierre-Langers. Un apéritif auquel des membres de la municipalité ont été convié doit avoir lieu à 19 H.

Du coup, le retour se fait par la route. C'est moins poétique, mais plus rapide et donc plus en adéquation avec le programme. A l'heure dite on trinque dans la bonne humeur.



Et, toujours dans la bonne humeur, on dîne, avec appétit, on joue de la musique et on chante !



Dimanche 14 mai 2017

Un concert de braiments crève l'air sur le coup de 5H30/6 H du matin. La pluie annoncée n'est pas tombée dans la nuit. Il fait beau. Petit coup d'œil aux ânes ! Tout le monde est là ; ils sont massés à la barrière. Aucun d'entre eux n'est dans son contexte habituel ; la crainte c'est d'être oublié là !

Comme l'a dit un randonneur : « il faudrait que je sois perturbé dans ma tête pour abandonner mon âne n'importe où » ! En l'occurrence, nous ne sommes pas n'importe où, mais à Saint-Pierre-Langers. À l'intérieur des terres, à la limite du Cotentin, la commune est limitrophe de Jullouville (laquelle a une façade maritime), Saint-Aubin-des-Préaux, Saint-Jean-des-Champs, La Lucerne-d'Outremer, La Rochelle-Normande, Sartilly et Angey. Elle se situe sur l'axe Granville-Avranches (D973).

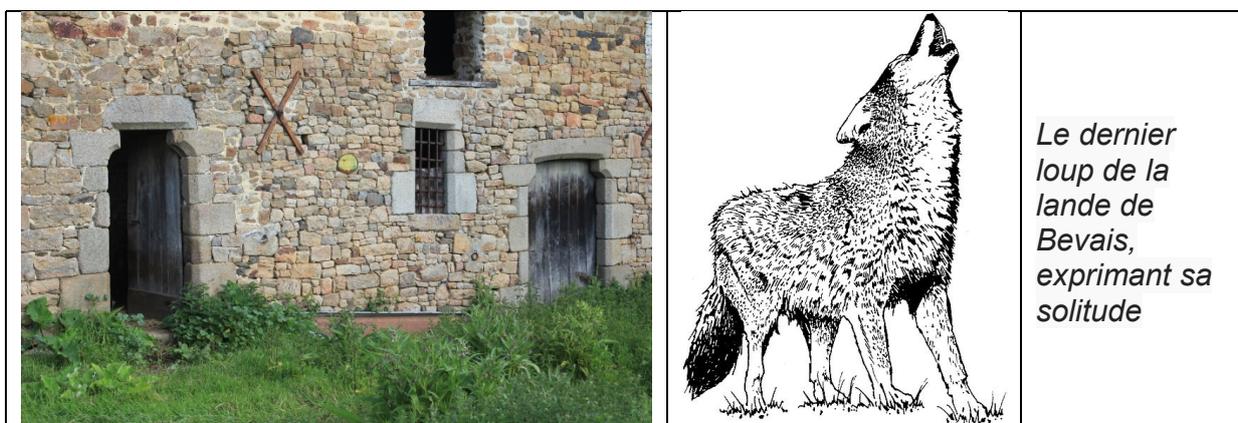
Le soleil disparaît soudainement pour laisser place aux lourds nuages d'orage qui crèvent à l'heure du petit déjeuner. C'est un grain, pas de panique.

Petit déjeuner, mise en route ; un peu d'attente, on va dire, la grosse demi-heure normande ! Le départ est donné, sous le soleil ! La météo avait bien « prévisionné » !



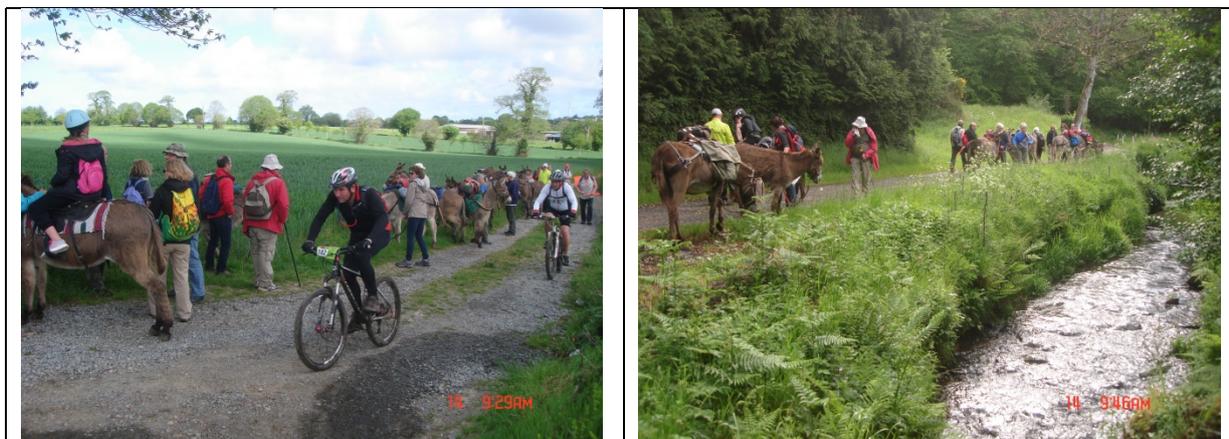
Peu de temps après le départ, une ânesse se tord le pied et boîte. Terminé pour elle, et bien sûr, pour son ânière aussi. Elles vont regagner le point de départ paisiblement.

Le patrimoine, celui qui n'est répertorié sur aucun guide touristique, jalonne le circuit ! Le pique-nique est prévu à Saint-Michel-des-Loups.



Le sentier ce matin est animé. Une randonnée VTT est programmée. Alors, au fil des passages, à intervalles réguliers, un cri « à droite, vélo ! ». On serre à droite, en serrant les fesses (mine de rien, et pour le principe). On n'est pas à l'abri d'un écart qui serait provoqué par le passage chuintant de

ces drôles de machines. Mais, tant il est vrai que les ânes sont des animaux merveilleux, doux, réfléchis et civilisés, rien de fâcheux ne se produit. Les vélos passent et le groupe chemine paisiblement.



Des propriétés où on aimerait s'attarder sont longées, des raidillons sont négociés, les commentaires de Roland sont attentivement écoutés, notamment à la halte à la boulangerie.



Chaque grosse ferme possédait un four à pain qui était appelé « la boulangerie ». Roland espérait qu'un randonneur lui demanderait de faire halte à la boulangerie pour lui permettre d'acheter un pain ! Point ! Le pain de chacun est dans ses sacoches !



Chaque halte est mise à profit par Philippe pour éduquer Gaston, son ânon de six mois. Il est dynamique le Gaston, et Philippe est durement secoué tout au long du chemin ; mais il est vrai que patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ! Philippe est patient et Gaston est un bon garçon ! Enfin, un bon ânon, et Philippe en a déjà éduqué, on pourrait même dire instruit, deux !

Les estomacs se creusent, et malgré la petite halte, ils tombent carrément dans les talons lorsque le village de Saint Michel des loups est atteint.

Une esplanade herbue équipée de tables pique-nique et même de lisses pour attacher les ânes nous accueille.



A l'abri du vent il fait bon.



Philippe et Violette font leur spectacle. Violette n'a pas trop la tête à ça, elle n'a pas répété depuis longtemps, et la maternité lui occupe l'esprit ! Mais cet épisode est toujours très sympathique et convivial.



Fanfan, la propriétaire de la malheureuse ânesse boiteuse rejoint le groupe (accompagnée de membres de sa famille), en voiture attelée d'un van garni de deux ânes en état de marche. Son véhicule restera sur place et sera récupéré en fin d'après-midi.

En attendant le départ, moments de détente et de jeux. L'esplanade pique-nique est en effet pourvue de jeux pour les enfants.



Et le premier qui dit que les ânes sont des animaux bêtes, méchants et têtus sera définitivement mis au ban de la société !!!!!!!



Après l'indispensable photo de groupe, le chemin est repris en amitié ! Il fait chaud maintenant !
Quelle chance nous avons !

La Pourrie est atteinte. Roland explique pourquoi La Pourrie ; auditoire attentif ! Très intéressant,
mais pas gai du tout et trop long à dactylographier !



La boucle est presque bouclée ! Encore quelques pas, et ce sera fini, du moins pour cette fois !



Dernières photos avant de débâter. La confortable esplanade est investie, on trinque à l'au-revoir
qu'on espère pas trop lointain !



*Merci aux
organisateurs
de l'ACVA
sans lesquels
de tels
moments de
bonheur
auraient été
inexistants !*